Le beau village de Lavardens.

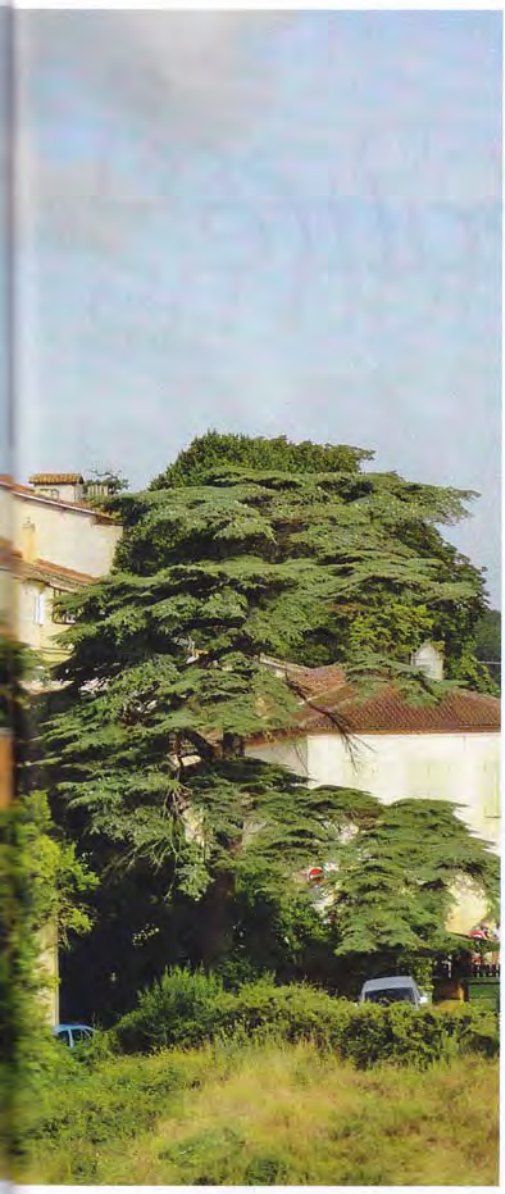
Une semaine d'

Après Albertville en 2005 et La Ferté-Saint-Aubin en 2009, la Semaine européenne revenait cette année chez nous. Dire que ce fut une grande réussite est faible !

En effet, le comité départemental présidé par Béatrice Barrière a su mettre en valeur un territoire attachant, riche de traditions et superbement adapté à la pratique du cyclotourisme. Nous étions en Gascogne, pays de d'Artagnan, figure emblématique de la région et un peu « fil rouge » de cette semaine puisque non content de trôner au pied de l'escalier monumental qui mène à la cathédrale, il a accueilli les cyclotouristes dans son village natal à Lupiac, à Condom et… sur le logo de cette belle semaine. La célèbre devise « Un pour tous et tous pour un » n'est pas resté un vain mot.

Si la cathédrale d'Auch est connue, de nombreuses communes plus discrètes ont surpris les visiteurs, qu'ils viennent de nos pays voisins ou d'autres régions françaises. Ces petites cités, presque toujours perchées, ont su réserver un accueil chaleureux aux cyclotouristes, telles Aubiet, Tillac, Lavardens, Jegun, Simorre, Mirande, Vic-Fezensac. Et que dire de villages plus petits encore tels Castelnau-Barbarens dont les ruelles – les pousterles – qui donnent aujourd'hui un cachet historique original, témoignent de la vie rude qui régnait autrefois dans les campagnes.

Les circuits, tracés essentiellement sur de petites routes et parfaitement fléchés, permettaient de pédaler en toute tranquillité… à condition d'avoir des développements adaptés, car le terrain plat, s'il n'était pas inexistant, se



Près de l'église de Garrané.

Le défilé dans les rues d'Auch.

amitié partagée

faisait néanmoins parfois désirer. Les cyclotouristes qui ne disposaient pas de braquets adaptés en ont fait l'expérience ! En soirée, un « village » de commerçants locaux permettait de déguster les produits régionaux, solides et liquides. Les Portugais, heureux en cette soirée du 10 juillet, étaient trop peu nombreux pour que leur joie ne contamine tout le camping du site d'Endoumingue, mais entre les heureux qui fêtent une victoire et ceux qui se consolent, il y a toujours de bonnes occasions de trinquer. Les participants ne se sont pas privés de faire la fête.

On retiendra aussi qu'un groupe de jeunes Polonais, Ukrainiens et Français a bénéficié d'un encadrement mis en place par l'UECT ; une initiative qui ne demande qu'à grandir à l'avenir.

Patrice Godard, président de l'Union européenne de cyclotourisme, a rappelé les actions menées en Europe, notamment les Traits d'union et l'EuroP'N et souhaité voir d'autres pays accueillir cette manifestation. Notons déjà les deux prochaines éditions au Luxembourg en 2017 et en Pologne en 2018.

Bien entendu, l'ombre des attentats du 14 juillet a plané sur la fin de la manifestation le 15. Une minute de silence forte en émotion a ponctué la cérémonie de clôture. Les délégations des différents pays ont échangé quelques cadeaux et tous ont remercié très chaleureusement le comité départemental du Gers et l'ensemble des 300 bénévoles impliqués dans la réussite de cet événement. ■

> *Martine Cano*

« Le comité départemental présidé par Béatrice Barrière a su mettre en valeur un territoire attachant, riche de traditions et superbement adapté à la pratique du cyclotourisme. »

En chiffres

Pas de surprise, les Français, qui jouaient à domicile, étaient de loin les plus nombreux. Mais les autres nations représentées ont elles aussi battu des records de participation.

> **Total :** 2 119 (+ une centaine chaque jour)
> **Pays :** 13 : France 1 750 – Pologne 129 – Belgique 51 – Suisse 8 – Israël 1 – Ukraine 156 – Espagne 6 – Portugal 5 – Allemagne 2 – Autriche 1 – Grande-Bretagne 9 – USA 1 – Luxembourg 2
> **Féminines :** 45 %

> Trois questions à...

BÉATRICE BARRIÈRE, PRÉSIDENTE DU COMITÉ D'ORGANISATION

Du rêve à la réalité

Béatrice Barrière et Michel aujourd'hui disparu.

Comment est née l'idée d'une Semaine européenne à Auch ?

L'idée a germé en 2012 lors de la Semaine européenne à Gijon. Un soir, autour d'un pot entre amis, avec Michel nous avons évoqué « l'utopie » d'organiser cette semaine dans le Gers. Après réflexion et contacts, le choix s'est porté sur Auch.

Comment avez-vous pu relever ce challenge de taille ?

Sûr que la marche était haute mais très rapidement, la grande majorité des clubs a adhéré. Une large initiative leur a été consentie pour l'organisation et la gestion des points d'accueil. Au vu de la variété du pays gascon, il a été facile de créer des parcours dignes d'intérêt même si le relief est exigeant. Il est indéniable que dans les derniers mois la synergie initiale des partenaires institutionnels a rassurés et aidés pour la réussite de cette belle aventure.

Quelles sont aujourd'hui tes principales satisfactions ?

Les 2 250 participants dont la très large majorité nous remercie pour la qualité de l'organisation et des circuits. C'est pour nous la meilleure des récompenses. La motivation, la disponibilité et l'enthousiasme des bénévoles qui ont fortement contribué à la réussite de la semaine. L'engagement de tous les acteurs institutionnels, des collectivités et des partenaires, signe d'une grande solidarité au pays de d'Artagnan. Mais la plus grande est certainement d'avoir côtoyé des gens heureux et souriants, qu'ils soient cyclotouristes, bénévoles ou partenaires. Je remercie tous les participants dont certains venus de très loin et notamment les Polonais et Ukrainiens relativement nombreux au vu de leur éloignement géographique et surtout tous les acteurs qui ont œuvré à la réussite de l'événement. ■

> Propos recueillis par Christian Lagarde

Émotion

Seul le grand circuit du lundi passait à Mauvezin ; mais nombreux furent les participants à emprunter les itinéraires plus courts pour se retrouver en début d'après-midi au cimetière afin de rendre hommage à **Michel Barrière**, artisan de longue date de cette organisation, prématurément disparu. L'ensemble de cette semaine lui a été dédié et tous les clubs du Gers ont eu à cœur de contribuer à la réussite de l'événement pour lui faire honneur. On a même vu quelques bénévoles d'Albi venus leur prêter main-forte, président du CoDep du Tarn en tête.

Les Polonais en nombre

Czeslan Furmanek, Polonais de Jaslo, participe à sa deuxième Semaine européenne après celle de l'an dernier en Ukraine. Très jovial et s'exprimant un peu en français il fait part de son réel bonheur d'être à Auch où il est venu pour l'intérêt du voyage. Chaque jour, il a choisi le petit circuit avec la particularité de passer les montées raides à pied mais à très vive allure. Il apprécie l'excellente organisation mais est surpris par la longueur des grands parcours sur de tels dénivelés. Très attiré par l'Europe, il a visité tous les pays, à l'exception de l'Islande. C'est tout naturellement qu'il participera l'an prochain à la Semaine européenne au Luxembourg et surtout à celle de 2018 chez lui en Pologne, à Staszow. Plein d'allant, il nous a invités à participer nombreux en distribuant de la documentation touristique. Un vrai passionné !

© Émile Rébillon

Le coin des Polonais.

Mais Czeslan n'était pas seul !

En effet, ils sont venus à 129 dont 49 en bus, les autres par leurs propres moyens : un long périple mis à profit pour faire quelques visites, à l'aller via la Slovénie et au retour à Colmar. Dix clubs différents, membres de la Fédération PTTK, composent la délégation. C'est la première fois qu'ils se déplacent en aussi grand nombre. Comme dans les autres pays, la moyenne d'âge se situe entre 50 et 60 ans car il faut « du temps et un peu d'argent pour ce genre de voyages ». S'ils apprécient la situation du camping, ils trouvent les parcours difficiles, beaucoup ayant des vélos plutôt adaptés à la ville. Ils ont apprécié Auch, sa belle cathédrale et ses environs. Il leur manque aussi davantage d'informations dans leur langue car peu maîtrisent le français et seulement une partie l'anglais.

Les spécialités gasconnes leur font certes envie, mais elles ne sont hélas pas toutes abordables étant donné le taux de change. Malgré tout, nos amis du PTTK sont heureux de leurs vacances en France et déjà ils se projettent sur les futures semaines.

L'Ukraine, c'est loin !

Ils arrivent de Kiev et ont parcouru en bus, pendant deux jours, 2 600 km. Pour Tania et Vitali, jeune couple, c'est une première alors que Nadia, Alexander et Alex en sont à leur troisième participation. Désireux de découvrir une région française, ils n'ont pas hésité à effectuer ce long voyage. Ils sont ravis de l'intérêt des circuits et trouvent toujours un site à visiter. Tous les jours ils effectuent environ 100 km sur la journée. Leurs vélos sont plutôt du genre « lourd », avec garde-boue et porte-bagages et sont d'autant plus reconnaissables qu'à l'arrière flotte un petit drapeau aux couleurs de l'Ukraine. Ils sont surpris par la qualité de nos routes (et oui !) et trouvent l'organisation d'un excellent niveau. Toutefois, la barrière de la langue ne leur permet pas d'en profiter pleinement. Tania s'exprime bien en français, elle regrette qu'il soit souvent difficile de communiquer avec les participants et les organisateurs. En effet, plusieurs Ukrainiens s'expriment principalement en anglais alors qu'il semble que ce ne soit pas le cas pour les Français. Malgré cela, ils apprécient l'ambiance générale et confirment qu'ils participeront aux prochaines Semaines européennes.

© Christian Lagière

Sur deux drôles de vélos

Ruslan et Aleksandra Shapoval, jeune couple originaire de Kiev, ont participé avec des vélos en bois au look très avant-gardiste. En effet, Ruslan les a confectionnés avec passion pendant ses temps de loisir. Il lui aura fallu deux ans. Aujourd'hui, ils roulent régulièrement avec ces vélos qui tout naturellement attirent le regard. Ils ont effectué environ 100 km/jour malgré le profil vallonné des routes gersoises. À noter que le vélo de Ruslan ne comporte qu'un seul développement.